



Commissariat à la Sécurité Alimentaire

Observatoire de la Sécurité Alimentaire

FLASH MENSUEL SUR LA SECURITE ALIMENTAIRE EN MAURITANIE

– FAITS SAILLANTS –

- ☛ Faibles pluies hors saison en Assaba et dans les deux Hodhs ;
- ☛ Début des récoltes du maraîchage, de bas-fond et de derrière-barrages ;
- ☛ Niveau toujours élevé des prix des denrées de base ;
- ☛ Persistance de la malnutrition ;
- ☛ Eléments d'alerte précoce dans les zones vulnérables du Tagant, de l'Adrar et du Hodh Echargui ;
- ☛ Distribution de vivres dans plusieurs wilaya

SITUATION ALIMENTAIRE NATIONALE

En ce mois de janvier 2003, la situation des ressources naturelles continue à se dégrader malgré les faibles précipitations hors-saison enregistrées dans les deux Hodhs et en Assaba et qui ont contribué à l'abreuvement du cheptel.

Sur le plan des cultures, les récoltes du pluvial sont terminées et celles des bas-fond, de derrière – barrages et de maraîchage viennent tout juste de commencer. Les cultures du walo sont, elles, au stade de maturation.

Sur le plan pastoral, les faibles pâturages continuent à subir la pression du cheptel qui connaît déjà des problèmes d'abreuvement surtout dans les deux hodhs, au Brakna et au Guidimagha. Dans les autres wilayas, le cheptel est en transhumance depuis quelques mois. On note également dans plusieurs régions, la recrudescence de plusieurs maladies animales, en particulier, le botulisme et la péripneumonie.

En matière d'approvisionnement, les céréales traditionnelles sont toujours rares et à des prix élevés, malgré une légère baisse durant la période des récoltes, en particulier en Assaba et au Gorgol. Les autres denrées alimentaires de base sont globalement disponibles sur les marchés de l'intérieur mais à des prix assez élevés. Dans ce cadre, des opérations de distributions gratuites sont engagées actuellement par le CSA et le PAM, au Brakna, au Tagant, au Gorgol et en Assaba.

Sur le plan sanitaire et nutritionnel, on observe, au cours de ce mois, la recrudescence du paludisme, des pneumopathies et des maladies diarrhéiques en particulier au Gorgol, au Hodh El Gharbi et en Adrar. Plusieurs cas de malnutrition sont signalés chez les personnes vulnérables, dans presque toutes les wilayas.

Certains éléments d'alerte précoce sont constatés dans les zones vulnérables des Wilayas de l'Adrar, du Tagant et du Hodh Echargui.

SITUATION ALIMENTAIRE PAR REGION

Hodh Echargui :

Dans les zones de réserves, comme le Dhar (plateau) de Néma, le sud et le sud-est de Adel Begrou, le Nord et le Nord-Ouest de Walata, qui recèlent des pâturages plus ou moins importants, le manque d'eau demeure actuellement le principal problème posé aux éleveurs.

De faibles quantités de pluies hors saison ont été enregistrées au début de ce mois à Néma, à Amourj, et à Adel Begrou.

La concentration du bétail dans les zones qui renferment des points d'eau, engendre une pression intense sur les pâturages, conduisant ainsi à leur dégradation progressive.

L'état d'embonpoint du bétail est mauvais, en particulier, dans les zones qui connaissent déjà, une réduction du couvert végétal.

Sur le plan agricole, la situation est difficile. La divagation des animaux a accentué la faiblesse des récoltes, dont les rendements cette année, sont très insignifiants et se situent en dessous des besoins d'autoconsommation des paysans.

L'approvisionnement en denrées alimentaires importées est régulier au niveau des chefs lieu des Moughataa, cependant, les localités et communes enclavées connaissent actuellement de sérieux problèmes d'approvisionnement.

La rareté des produits alimentaires traditionnels (sorgho et mil), et la hausse consécutive de leurs prix en privent les citoyens à maigres revenus.

La situation alimentaire et nutritionnelle est globalement difficile: des cas de Scorbut, et d'avitaminose sont signalés dans plusieurs communes.

Les éléments d'alerte suivants ont été observés: réduction du nombre de repas quotidiens, faible valeur nutritive des repas, utilisation des produits de pénurie.

Hodh El Gharbi :

La situation des ressources naturelles continue à se dégrader malgré les faibles précipitations enregistrées ce mois-ci, qui ont servi à abreuver temporairement le cheptel.

La transhumance continue vers le sud de la Wilaya où on observe déjà une forte concentration du bétail.

On constate la persistance de certaines maladies animales, à savoir le Botulisme, la péripneumonie, les polyparasitose, etc. Une large opération de vaccination contre ces maladies a été entreprise. Elle touche :

- 40036 Bovins contre la PPCB (péripneumonie) Contagieuse Bovine).
- 28240 têtes contre le botulisme.
- 18520 têtes contre le Charbon symptomatique.

Il est à noter que certaines localités comme Twil, Aweinat, Ain Farba n'ont pas encore pu bénéficier de cette vaccination et ce malgré l'existence de foyers déclarés.

La récolte des bas-fonds est en cours actuellement, même si elle a été interrompue momentanément par les pluies. D'après les premiers résultats, les rendements attendus cette année seront très faibles.

La campagne maraîchère est acceptable: Le manque d'eau constaté cette année n'a pas empêché les agriculteurs d'alimenter les marchés d'Aioun, de Tintane et de Kobeni en légumes frais.

L'approvisionnement en denrées alimentaires de base est correct, cependant, les prix sont toujours restés à des niveaux assez élevés.

Les céréales traditionnelles sont toujours rares sur le marché et ce malgré la campagne de récolte en cours. Leurs prix sont très élevés et peuvent varier d'un marché à un autre: ainsi le kilogramme de mil coûte 160 UM à Aioun, 150 UM à Tintane et 130 UM à Tamcheket.

Les produits maraîchers s'acquièrent à des prix très raisonnables: le Kg de tomate fraîche est passé de 400UM à 200UM et celui des carottes de 600 à 350 UM, soit une diminution de 50% dans les deux cas.

Sur le plan sanitaire, on observe une multiplication des cas de paludisme, de pneumopathie et de diarrhée, en particulier à Kobenni, Legligh, Gougui et Voulanya.

Assaba :

Au début de ce mois, des quantités de pluie ont été enregistrées dans la Wilaya. Ces précipitations hors-saison font craindre une détérioration des maigres pâturages existants.

L'état sanitaire du cheptel est globalement stable, même si on signale des cas de peste chez les petits ruminants dans la Moughataa de Kiffa. Une campagne de vaccination contre le botulisme, le charbon et les intéro-toxémies a commencé dans tous les départements de la Wilaya.

Sur le plan des cultures, on constate la fin des récoltes du pluvial dont les rendements sont faibles cette année et la maturation avancée des cultures de bas-fond et de maraîchage, qui a été retardée par l'action des ennemis de cultures.

L'approvisionnement alimentaire en denrées de première nécessité est globalement régulier et les prix sont assez stables. Le prix du kilogramme du sorgho a subi une légère baisse. Il se situe actuellement à 130 UM à Barkeol et à 150 UM à Kankossa. Cette baisse conjoncturelle est liée à la récolte qui vient de s'achever dans ces deux Moughataa.

Une distribution gratuite de vivres, organisée par le CSA et le PAM est en cours dans les Moughataa de Barkeol et de Boumdeid.

Gorgol :

En cette fin du mois de janvier, le couvert végétal est déjà très réduit dans l'ensemble de la Wilaya. Le paysage, du point de vue agro-sylvo-pastoral, ressemble à celui d'une fin de saison sèche d'une année normale. Les eaux de surface sont inexistantes, hormis le fleuve Sénégal et le gorgol noir, dont les eaux sont en baisse. De plus les ressources forestières subissent une destruction croissante causée par les charbonniers.

La situation pastorale s'annonce difficile en ce début d'année: la rareté des pâturages incite les éleveurs à commencer plus tôt leur approvisionnement en aliments de bétail.

La réduction du couvert végétal fait que le Gorgol passe d'une région de destination finale du bétail à une région de transit pour la transhumance vers le Mali et le Sénégal.

La campagne de vaccination du bétail qui a débuté le mois passé dans les deux Moughataa de Kaédi et de Maghama, n'a pas encore touché M'Bout et Monguel. Ce qui prive les éleveurs de ces Moughataa de vacciner les troupeaux (30% du cheptel) qui sont en attente pour effectuer leur mouvement de transhumance vers les pays voisins.

Sur le plan de la santé animale, on signale de nombreux cas de botulisme, de douve, de coccidiose qui sont fréquents chez les bovins et les petits ruminants. Des cas d'avortement sont également fréquents chez les petits ruminants à M'Bout et à Maghama.

Les récoltes du pluvial sont terminées. La production est signalée faible cette année, au point que son influence sur les prix est très limitée. Les cultures de décrue sont en cours dans les Moughataa de Kaédi et de Maghama de même que celles de derrière-barrages à M'Bout et à Monguel. Ces deux typologies ont connu des attaques de sésamie qui se sont développées très rapidement durant le mois passé dans la Moughataa de M'Bout.

Pour limiter les dégâts causés par cette maladie, le Ministère du Développement Rural et de l'Environnement (MDRE) a procédé à la distribution de produits chimiques aux paysans dans les Moughataa de Kaédi et de Maghama. Les traitements déjà effectués, et ceux qui sont en cours, se sont avérés efficaces. Au moment où, sur les champs de maïs dans la Moughataa de M'Bout, et malgré le degré d'infection très élevé, aucun traitement n'a encore été effectué faute de produits.

Le problème de divagation animale est toujours posé. Ainsi des récoltes prématurées de maïs et de haricot sont actuellement effectuées à Maghama et à M'Bout à cause de la pression du bétail.

Plusieurs cas de paludisme, de pneumopathie et des maladies diarrhéiques sont signalés, en particulier, à Maghama, M'Bout et Monguel où des cas de diarrhées sanglantes sont constatés chez les adultes depuis le début de ce mois.

Sur le plan de l'approvisionnement alimentaire, une grande opération de distribution de vivres organisée par le CSA et le PAM, est en cours actuellement dans les zones à risque des Moughataa de Maghama, de M'Bout et Monguel.

L'approvisionnement des marchés en produits alimentaires importés reste stable mais avec des prix élevés.

Les prix des céréales traditionnelles sont élevés malgré une légère baisse durant la période des récoltes du Pluvial.

Prix du kilogramme de sorgho

	décembre 2002	janvier 2003
Kaédi	75 UM	140 UM
Maghama	100	112,5

M'Bout	100	112,5
Monguel	87,5	100

Brakna :

La situation des ressources naturelles s'est dégradée davantage par rapport au mois précédent. Les eaux de surface n'existent plus et le niveau des nappes phréatiques a considérablement baissé dans plusieurs localités dont Male, Djelewar et Magta Lehjar.

Au niveau pastoral, Les pâturages résiduels se sont dégradés et se localisent dans des endroits très éloignés des points d'eau. La majorité des éleveurs font un recours intensif aux aliments de bétail car la faiblesse de leur cheptel empêche la transhumance habituelle vers le Gorgol et le Guidimakha.

Sur le plan de la santé animale, on observe des cas de pasteurellose caméline à Maghta Lahjar et à Aleg, de Variole (Jidri) chez les petits ruminants, et un foyer de rage qui a causé la mort de sept dromadaires dans la commune de Bouhdida.

La situation des cultures est caractérisée par la mauvaise production du Pluvial et la hausse des prix des chaumes. En ce qui concerne les cultures de décrue, de derrière barrage et de bas fonds qui sont actuellement au stade de maturation et montaison, elles sont exposées à la divagation animale ce qui compromet leurs rendements. La campagne maraîchère semble bonne et les premières récoltes ont débuté sur l'ensemble de la Wilaya.

Sur le plan sanitaire on note une recrudescence du paludisme et des infections respiratoires.

Au niveau nutritionnel, la distribution d'importantes quantités de vivres par le programme CSA / PAM ainsi que l'action des CAC financés par l'UNICEF et Caritas commencent à avoir des effets positifs sur la situation alimentaires des populations bénéficiaires.

La situation des approvisionnements est caractérisée par le niveau élevé des prix des denrées alimentaires de base, le prix du kg de blé est passé de 60 UM à 75 UM alors que ceux du sorgho, du maïs et du haricot ont atteint respectivement 150 UM, 175 UM et 280 UM.

Certaines localités de la Wilaya présentent déjà des éléments d'alerte tels que l'exode massif d'actifs et de familles entière, la vente massive de bétail, le manque chronique d'eau, l'endettement et la réduction forcée du nombre des repas quotidiens il s'agit notamment des localités de Wendje, Wasaa, Ouneidje, Legleibatt, Agmeimine, Idadhess, Gadel Tarhayitt, Tachoutt et Goueiwa.

Adrar :

Toutes les ressources naturelles sont très durement éprouvées par les effets de la sécheresse: l'eau et les pâturages aériens et herbacés manquent particulièrement dans les localités rurales d'Aoujeft, de Chinguetti et de Ouadane.

La situation pastorale est de plus en plus critique: les pâturages manquent de façon cruciale et on note la présence de certaines maladies telles que : la pasteurellose, les parasitoses et les mammites.

Les deux types de cultures existantes actuellement (maraîchage et décrue) sont en phase de récolte. Ces récoltes sont moins bonnes que celles de l'année dernière, cependant, les légumes (carottes) sont très présentes sur le marché local et

certains agriculteurs commencent même à les expédier vers Nouakchott, Nouadhibou et Zouerate.

Du point de vue nutritionnel et sanitaire, on note une hausse des cas de diarrhée, d'avitaminose, des pneumopathies, des fièvres et des anémies, particulièrement chez les femmes enceintes et les enfants en bas – âge.

On observe également des cas de malnutrition de plus en plus aiguë dans presque toutes les localités de la Wilaya. Cette situation est plus flagrante dans les communes très vulnérables: de N'terguent, Maaden, Meddah, Choum, Ain Savra et Ouadane. La situation alimentaire déjà difficile de ces zones, s'est en effet, dégradée avec la fermeture récente des CAC.

L'approvisionnement en denrées alimentaires est globalement correct: seules les communes enclavées connaissent des difficultés. Les prix déjà très élevés, connaissent une hausse au niveau des marchés principaux ce qui se répercute automatiquement sur les marchés secondaires.

Les éléments d'alertes observés sont : la vente d'animaux reproducteurs, la réduction forcée du nombre de repas par jour, l'exode d'actifs et le surendettement des ménages.

Tagant :

Les ressources naturelles dans la wilaya restent, au cours de ce mois, très faibles. Le couvert végétal est très dégradé dans son ensemble et les cours d'eau sont asséchés.

Au plan pastoral, les pâturages sont presque complètement dégradés suite à une surexploitation due à une présence massive du cheptel dans la Wilaya. La convergence du cheptel transhumant vers les zones traditionnelles de parcours "Edavre" et "Izive" se conjuguent aux effets anthropiques pour décimer la steppe arborée (pâturage aérien) déjà très éprouvée par le stress hydrique.

Cette situation s'aggrave davantage au fur et à mesure que l'on s'approche de l'été.

La sécheresse qui s'est déclarée cette année dans la Wilaya a remis en cause les cultures traditionnelles (sorgho, blé, orge, niébé,...) dont les rendements généralement faibles, sont inexistant cette année.

Les cultures maraîchères sont actuellement en phase de récolte dans toute la Wilaya.

La situation des prix des denrées alimentaires de première nécessité est alarmante. Certains produits alimentaires de base, généralement disponibles en cette période, sont désormais rares. Il s'agit du lait et surtout de la viande dont les prix sont élevés par rapport à la saison.

La situation sanitaire et nutritionnelle est marquée par l'apparition d'anémies, d'avitaminoses et de cécité nocturne, maladies caractéristiques de la malnutrition.

Sept cas de scorbut ont été observés à Tichitt. Dans ce département, plus de 64% des enfants sont touchés par la malnutrition. Des pénuries alimentaires commencent à se faire sentir dans certaines communes telles que Boubacar Ben Amer, Lekhcheb, Tichitt, N'Beika, Lehsira et El Wahatt. L'enclavement de certaines parties de ces communes, rend la situation très préoccupante.

Jusqu'à présent, aucune famine caractérisée n'a été observée au niveau de la Wilaya. Le revenu des populations qui provenait de la vente des animaux et des récoltes est nettement en baisse par rapport à la même période de l'année passée. Ces

facteurs constituent des indices d'alerte, et poussent les populations à utiliser tous les moyens possibles pour surmonter cette crise (vente des animaux de case, endettement etc.).

Guidimakha :

La situation des ressources naturelles au Guidimakha s'est dégradée par rapport au mois précédent avec le tarissement complet des eaux de surface. La situation pastorale déjà difficile avec le manque de pâturages et d'eau d'abreuvement s'est aggravé, à cause de l'arrivée intensive d'animaux venant d'autres régions. Cet état de choses a provoqué la transhumance du cheptel vers le Mali.

Sur le plan des cultures, les récoltes sont achevées et s'avèrent d'un niveau très faible compte tenu du déficit pluviométrique et de la pression aviaire signalés dans nos flashs d'informations précédents.

La situation sanitaire et nutritionnelle se dégrade de plus en plus surtout dans les localités de Ould Mbonni et de Soufi où déjà plusieurs cas de malnutrition aigus ont été signalés en octobre passé par l'ONG "Médecins sans frontières".

L'approvisionnement reste stable dans l'ensemble de la Wilaya à l'exception des localités de Ould Mbeni, de Lehraj et de Soufi où les populations, à revenus faibles ont des problèmes d'accessibilité aux denrées alimentaires.

Les éléments d'alerte précoce signalés sont la diminution du nombre des repas quotidiens et l'exode d'actifs vers le Mali.

EVOLUTION DES PRIX DES PRODUITS ALIMENTAIRES DE BASE

La situation des prix des produits alimentaires de base est caractérisée, au cours du mois de janvier 2003, au niveau des régions par :

- un approvisionnement globalement régulier en produits alimentaires importés, mais à des niveaux de prix élevés ;
- un niveau de prix des céréales traditionnelles toujours très élevé malgré la période de récolte. Par ailleurs, dans les zones de production où de légères baisses ont été enregistrées, on assiste à une reprise à la hausse de ces prix aussitôt après la fin des récoltes du pluvial;

- une rareté de viande dont le prix connaît une hausse importante (notamment en Adrar et au Tagant) suite à la transhumance du cheptel ;
- une baisse sensible du prix des légumes suite aux premières récoltes du maraîchage.

Au niveau de Nouakchott, on peut essentiellement noter que les prix des différentes céréales importées et locales ont connu une légère baisse alors que celui du haricot a sensiblement augmenté. En effet on constate ce mois-ci que :

- le prix du riz importé et celui du blé ont subi respectivement une baisse de 4 et 9 % ;
- ceux du sorgho et du petit mil ont eux aussi enregistré des baisses respectives de 5 et 10 % ;
- le prix du haricot a connu quant à lui, une hausse importante de 13 % (pour atteindre 300 UM/kg).

Evolution et niveau des prix à Nouakchott en janvier 2003

Denrées	Evolution enregistrée au cours du mois de janvier par rapport à décembre			Niveau de prix par rapport à la même période des années 2001 et 2002 (voir graphique)
	déc-02	janv-03	évolution	
Blé	60	55	-9%	stable
Petit mil	110	100	-10%	légèrement élevé
Sorgho (Taghalit)	200	190	-5%	très élevé
Maïs local	85	90	6%	légèrement élevé
Riz brisure importé	177	170	-4%	élevé
Riz brisure local	120	120	0%	élevé
Farine de blé	100	100	0%	élevé
Huile (fût)	260	260	0%	très élevé
Sucre	112	110	-2%	stable
Lait en poudre	600	600	0%	en baisse
Haricot	260	300	13%	très élevé
Macaroni	230	230	0%	élevé
Viande de boeuf	600	600	0%	légèrement élevé
Viande de chameau	700	700	0%	légèrement élevé
Viande de mouton	700	733	5%	légèrement élevé

Comparaison des prix de janvier 2001, 2002 et 2003

